



Les STIC (sciences et technologie de l'information et de la communication) sont des disciplines qui attirent l'attention. En effet, si la part des femmes est en progression constante dans les autres disciplines scientifiques et techniques, elle régresse dans les STIC depuis les années 1980. Les étudiantes sont environ 14% à l'université, à peine 10% en IUT en 2005¹. Dans les écoles d'ingénieurs, elles étaient 16% en informatique en 2001 selon le CNIDFF². En bonne logique, une même régression se constate également dans les métiers de l'informatique – en particulier dans les activités de services informatiques, où elles seraient environ 30%. L'INSEE a ainsi décelé que « la place des hommes dans les activités de conseils et assistance continue à se renforcer régulièrement depuis 1992. Depuis 1995, ils constituent plus des deux tiers des effectifs des activités informatiques et leur part ne cesse de croître³ ».

Dans le monde académique, la féminisation est d'environ 30% du côté enseignants-chercheurs et chargés de recherche. Pour les STIC, c'est de l'ordre de 15%. Plus précisément chez les Maîtres de conférence et Chargés de Recherche, on a 25% de femmes mais 10% seulement en STIC. Pour les enseignants-chercheurs, les STIC ont encore moins de femmes que les mathématiques.

A l'Ecole normale supérieure de Lyon qui nous a accueillis pour ces journées régionales, la première promotion est arrivée en 1987. Chaque année depuis cette date, nous avons en moyenne une femme parmi les étudiants informaticiens. A l'occasion de l'arrivée de la vingtième promotion en 2006, nous avons profité de ces rencontres pour faire revenir à Lyon d'anciennes élèves. Elles nous ont exposé leurs recherches et ont pu témoigner de leur parcours de chercheuse, d'enseignante ou de professionnelle.

Des chercheuses sont venues également nous faire part de leur réflexion sur cette question : Françoise Vouillot a parlé des questions d'orientation sexuée, Brigitte Rozoy nous a permis d'avoir un état des lieux chiffrés des femmes dans les STIC, Christine Messabel-Morin nous a parlé du lien qui existe entre la représentation des disciplines et la performance des enfants selon leur sexe à l'école primaire et Farinaz Fassa nous a parlé de l'arrivée

du micro-ordinateur à l'école en Suisse. Nous avons également eu des témoignages de « bonnes pratiques » : Anne-Laure Buisson est venue nous parler du projet ADA qui a pour objectif l'augmentation des femmes dans les études et métiers des STIC en Belgique, Xavier Dils nous a présenté l'action Ingénieur-e Demain en Rhône-Alpes. Enfin, Aurélie Chaumat est venue nous parler des femmes dans le logiciel libre et Alice Bonhomme-Biais de la politique de recrutement des femmes de Google.

Pouvoirs publics, collectivités locales, entreprises, organismes de recherche, de très nombreux partenaires se sont associés à nous pour permettre d'organiser ces journées, gratuites et ouvertes à tous et à toutes. Ont contribué au financement de ces journées : le Ministère délégué à la Cohésion sociale et à la Parité, le Ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, le Laboratoire d'Informatique et Parallélisme de l'ENS, la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et la société Google.

En espérant que vous trouverez à la lecture de ces actes le même intérêt que nous avons eu à suivre ces conférences passionnantes

Isabelle Collet & Natacha Portier
Association *femmes et mathématiques*

¹ Voir l'intervention de Brigitte Rozoy

² Centre National d'Information et de Documentation Des Femmes et des Familles

³ INSEE, Les services en 1998, Synthèses n°33, 1999.

